Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 85 (1956)

Heft: 8-9

Rubrik: Éphémérides

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ephémérides

24 septembre: Premier contact, cordial, des professeurs titulaires avec le

nouveau Directeur.

29 septembre: Rentrée des élèves, renvoyée du 26 septembre.

30 septembre: Offrande de l'année scolaire au Seigneur: professeurs et élèves

catholiques dans l'église des Capucins; réformés avec M. le

pasteur Schmid.

7 octobre: Une commission de l'UNESCO, accompagnée de M. le chanoine

Pfulg, rend visite à l'Ecole et à la classe de troisième qui, sous la direction de M. le professeur Walter, a participé à une expérience fructueuse en vue de la compréhension internationale.

14 octobre: Convoqué par l'Instruction publique à une assemblée commune

des directeurs et directrices d'écoles, au Collège, le Directeur, accompagné de M. Walter, a abonné l'Ecole à la documentation photographique de la «Documentation française», ce qui nous a valu de recevoir régulièrement un matériel d'illustration pour l'enseignement de l'histoire, de la géographie et

des sciences.

23 octobre: Dimanche des Missions: à l'Aula, participation à la séance

missionnaire. Film sur la « Terre Sainte ».

26 octobre: A l'Ecole, film « La Proie des Eaux » pour marquer la fin du

premier mois. M. Bielmann nous initie au maniement de l'appa-

reil « Microm ».

28 octobre: A l'Ecole secondaire des garçons, conférence et films de la

General Motors de Bienne : merveilles de la technique !

2-5 novembre: Retraite, sous la direction de M. l'abbé Grêt, révérend curé de

Cugy, et du P. Franz Emmenegger, Salvatorien: causeries, colloques, projection du film «Golgotha», chemin de Croix

de Saint-Jean à Lorette à la tombée du soir.

5 novembre: Visite de S. Exc. Mgr François Charrière.

Le soir, audition de disques pour ceux qui le veulent : première d'une série d'auditions qui se sont succédé dans les soirées de l'Ecole. Ainsi pour le 200° anniversaire de Mozart, ses œuvres ont été plusieurs fois écoutées, et commentées par les professeurs de chant et de musique, par M. l'abbé Kælin arrivant

parfois avec son appareil enregistreur.

19 novembre: Pour les troisièmes classes, course d'orientation.

20 novembre: A l'Aula, « Concert des Arbres de Noël », par la Chanson de

Fribourg, direction: Pierre Kælin.

24 novembre: Au Capitole, M. l'abbé de Miscault apprend à regarder et à

juger un film à propos de la projection de «La Fille du Puisatier». De même, le 16 décembre, pour «La Porte de l'Enfer»,

film japonais.

3 décembre: L'Ecole assiste avec le Collège à la représentation d'« Œdipe-

Roi» de Sophocle, par le Théâtre municipal de Lausanne.

4 décembre: En ville, par les rues en liesse, les élèves se sont mêlés à la foule de tous âges et de toutes conditions qui enserrait le cortège

pontifical du Collège.

Le soir, à l'Ecole, projection de films obtenus à la légation de Hollande, suivie d'une bonne collation au réfectoire. Les réformés participent à la soirée de la communauté de Fribourg.

5 et 9 décembre: Deux élèves s'en vont «faire saint Nicolas» dans une famille

et dans une école à la campagne.

8 décembre: A la Visitation, le chant « Étoile de la Mer » par M. l'abbé Kælin a eu tant de succès qu'il a été redemandé plusieurs fois

au cours de l'année.

14 décembre: A l'auditoire B, des élèves voient des films sur le ski.

22 décembre-9 janvier: Vacances de Noël. Etude des projets d'agrandissement

de la Maison.

16 janvier: Radiophotoscopie. Rien de grave n'est décelé; cependant, pour

un élève et pour Sr Benilda, une série d'examens et de visites

chez le médecin.

22 janvier: « Les gueux au Paradis » : pièce jouée au Livio, par le « Théâtre

du Vieux Quartier » de Montreux ; jeu varié, vivant, précis et plein de fantaisie dans la ligne de Chancerel et de Copeau ; mais la scène du « paradis » n'a pas évité le grotesque et la

caricature.

29 janvier: Saint François de Sales. Pour beaucoup d'élèves, assistance

préparée au film « La Strada ». Pour quelques-uns, à Bulle, le régal du « Malade imaginaire », joué avec les ballets montés

sous la direction de M. Jo. Bæriswyl.

30 janvier: Echo des conférences que M. Overney, professeur, donne par

le monde : conférence, enregistrée par M. le curé d'Yverdon, sur l'enseignement de l'histoire, au Corps enseignant catholique

vaudois.

5-10 février: Sous la direction de M. Pally, maître de gymnastique, inter-

mède de neige et de ski au Lac Noir. Contact avec des instituteurs vaudois qui étaient venus là avec leurs élèves des cours

de perfectionnement.

10 février: Au retour du camp de ski, par une bise d'enfer, nous allons

assister à une représentation d'« Antigone » à Sainte-Agnès :

au contraire du théâtre grec, tous les acteurs sont ici féminins.

15 février: Après le congé de Carnaval, Mercredi des Cendres: mise en

route vers Pâques, la montée du Carême : chaque samedi soir en marque les étapes. Tous les mardis et vendredis, messe avec

le Missel biblique.

16 février: A l'Université, les élèves français assistent à la conférence de

M. Overney: «Enseigner», dans la série des conférences sur la profession et la vocation.

23 février: Course de ski à La Berra.

1^{er} mars: « Wallensteinstod » de Schiller, par les acteurs du Théâtre de Berne; préparés par M. Bielmann, les élèves de langue allemande et quelques-uns de langue française assistent à ce grand spectacle.

11 mars: Le matin, Jubilé du Pape Pie XII.

Match Suisse-Belgique l'après-midi.

14 mars: Les élèves réformés vont voir le film sur « Luther ».

18 mars: A l'Ecole veille de fête, films de l'Ambassade de France: la Provence de Cézanne, Génissiat, Paris ma grand'ville, ce dernier confus.

19 mars: Fête de M. le Directeur: congé.

Le soir, un petit nombre d'élèves assistent au concert de l'Orchestre de chambre de la Suisse romande, dirigé par un jeune directeur fribourgeois, Louis-Marc Suter.

Une délégation de l'Ecole, professeurs et élèves, prend part à

l'office d'enterrement, au Christ-Roi, de M. Jean Berchier, qui

fut professeur de dessin à Hauterive.

26 mars: Les élèves apportent leur concours à la Cathédrale pour une

émission de télévision.

29 mars: Pour la clôture d'un cours de direction donné par M. l'abbé

Kælin, des élèves aident à des enregistrements, tâche à laquelle le musicien technicien qu'est leur maître de chant les avait

initiés.

25 mars:

29 mars-16 avril: Vacances de Pâques. Trois élèves prennent part à un cours de colonie de vacances à La Rippe.

17 avril: L'Ecole in corpore se rend à Ursy pour les funérailles du père

de M. le Directeur.

24 avril: Récital de piano par M. André Sala, compositeur aveugle et organiste à Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Paris. A le voir

entrer avec ses yeux éteints, on aurait dit le prophète Tirésias.

Au programme:

Deux préludes et fugues de Jean-Sébastien Bach;

Une sonate de Mozart;

Chopin: Etude en la bémol;

Chopin: Etude en fa mineur;

Chopin: La Berceuse;

Debussy: Le Coin des Enfants.

Improvisations sur des airs donnés séance tenante.

M. Sala lui-même et M. Kathriner présentent les morceaux

avant l'exécution.

Des séminaristes nous font l'honneur de se joindre à nous pour

ce concert.

2 mai:

Les élèves assistent le soir dans les rues de la ville, mêlés à la population digne et allégrement recueillie, à l'arrivée des reliques de saint François d'Assise pour le 7^e centenaire du Couvent des Cordeliers.

3 mai:

Dix-sept élèves de langue française vont à la représentation du « Revizor » de Gogol, joué par le Collège Saint-Michel.

4 mai:

Conférence à l'Université de M. Jean Thomas, directeur général adjoint de l'organisation des Nations-Unies pour l'éducation et la culture : « Problème Orient-Occident en rapport avec l'activité de l'UNESGO ». Trois élèves se trompent d'adresse, vont à un film au Capitole.

9 mai:

Par 63 voix contre 29, le Grand Conseil vote le projet de transformation et d'agrandissement de nos bâtiments.

17 mai:

Les troisièmes classes et des professeurs participent aux funérailles de M. Quartenoud, Conseiller d'Etat. Les élèves des premières classes regardent défiler le cortège de la cité en deuil ; quelques-uns indifférents se rendent banalement au stade.

24 mai:

Marche I. P. obligatoire, 25 km. Devoir accompli. La plupart des élèves, après cet effort, vont se sentir dispensés du sport de la marche pour tout le reste de l'année.

Le soir, conférence avec films par le P. Comte, des Pères Blancs : l'Afrique et les problèmes qu'elle pose aujourd'hui à l'évangélisation.

4 juin:

Concours de gymnastique au Stade.

5 juin:

La troisième française, accompagnée de M. Coquoz, professeur de pédagogie pratique, et de M. le Directeur, visite la Bibliothèque cantonale sous la conduite de M. Esseiva, Directeur.

6 juin:

Grande promenade en cars: les deux pôles en sont Assy et Genève. Il semble bien que tout le monde a été content de cette course. Préparée, la visite d'Assy a mis professeurs et élèves en face d'un problème d'art moderne et d'art religieux. L'intérêt intelligent qu'on y a pris a suscité des discussions qui se sont prolongées dans les classes les jours suivants; M. Schmid, professeur de dessin, est arrivé avec des reproductions d'œuvres de Matisse plus riches en coloris que le Saint Dominique d'Assy.

17 juin:

Participation, semi-obligatoire, semi-libre et personnelle au centenaire de la naissance du fondateur de l'Université, Georges Python.

Le renvoi à la fin de l'année du congé octroyé par le Conseil d'Etat a provoqué chez des élèves un orage, qui a été suivi d'un temps plus beau et plus clair.

18 juin:

M. Vonlanthen, qui depuis quelque temps est plus assidu que jamais à ses préparations solitaires dans son vieux laboratoire délabré, réalise avec la première allemande le déménagement vers la villa de son matériel de physique et de chimie, prélude à de plus grands déménagements et à la démolition des « dépendances » qu'on attend pour l'été.

25 juin: Le soir, à la Cathédrale, les élèves prêtent leur concours avec

le Chœur mixte de Saint-Nicolas à des enregistrements pour la présentation à la radio du recueil diocésain de cantiques et de

chants liturgiques « D'une même voix ».

26 juin: A l'église des Capucins, pour l'inauguration de l'orgue, concert

par M. Piccand, organiste à la Cathédrale. Les élèves sont allés d'ailleurs à plusieurs reprises assister à des concerts d'orgue

à Saint-Nicolas, entendre entre autres César Franck.

1^{er} juillet: La classe de troisième remplace au Rectorat du Jura le Chœur

mixte en course.

3 juillet: Le soir, devant la villa, agréable répétition de chants mimés

et de danses folkloriques, sous la direction de Jo Bæriswyl.

5 juillet: A Bourguillon, les élèves offrent leur avenir et l'Ecole dans

une messe où le dialogue et les chants ont une belle tenue.

6 juillet: A 8 h., clôture de l'année scolaire 1955-1956.

PROGRAMME

Hymne à la Gruyère, Bovet. – Rapport sur l'année scolaire. – Lecture du Palmarès. – « Sicut cervus », Palestrina. – Allocution de M. le Directeur de l'Instruction publique. – « Venerabilis Barba Capucinorum », Mozart. – Sur le Pont de Nantes : chanson mimée. – Danse romande. – Le Jeu des Bâtons, danse basque.

La Société pour la Protection des animaux communique:

Les captures de chats et de chiens continuent à se pratiquer largement dans certaines régions de notre canton. Elles font l'objet de protestations très lointaines à l'étranger. La SPA sait pertinemment que des marchands, avec l'aide de personnes peu scrupuleuses et souvent d'enfants que l'on tente par l'appât du gain, font commerce régulier de chats et de chiens. Des contrats sont passés entre preneurs et fournisseurs attitrés. Les lois, malheureusement, jusqu'ici, sont impuissantes à mettre fin à ce négoce.

La SPA appelle de tous ses vœux l'élaboration d'une loi efficace à protéger les animaux, à l'instar de ce qui s'est fait dans un canton voisin. Elle voudrait, à cet effet, créer un mouvement d'opinion et désire que le public lui accorde le large appui qui décidera notre Grand Conseil à bien vouloir agir. La presse renseignera ultérieurement sur les moyens mis en œuvre.

Pour l'instant, il faut que l'on sache que le vol d'un chat peut faire l'objet d'une plainte pénale auprès de la préfecture, ce qui permet alors au gendarme d'intervenir et facilite par le fait même l'action de la Protection des animaux.

D'autre part, non seulement les parents sont coupables qui incitent leurs enfants à voler les bêtes, mais ils ont le devoir d'empêcher, interdire, punir ces vols au même titre que tout autre. On n'a aucun droit sur un chat qui ne vous appartient pas, hors le cas rarissime de légitime défense.

Qu'on évite aussi le plus possible de laisser des chats errants; mieux vaut les tuer au moyen d'une arme à feu adroitement maniée, mieux vaut aussi détruire les nichées à la naissance que de laisser végéter de pauvres bêtes malvenues, proies faciles des trafiquants qui les livrent aux sorts les plus cruels.